

NOVEMBRE 2025 – VOL. 15 N° 1

ÉDITORIAL – L'ESSOR DE LA RECHERCHE QUALITATIVE EN PSYCHOLOGIE

Léandre LAVOIE-HUDON^{1*} & Marie-France DE LAFONTAINE¹

¹École de psychologie, Université Laval, Québec, QC, Canada

*leandre.lavoie-hudon.1@ulaval.ca

Pour citer l'article

Lavoie-Hudon, L. & de Lafontaine, M.-F. (2025). Éditorial– L'essor de la recherche qualitative en psychologie. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 15(1), 3-4.

Droits d'auteur

© 2025 Lavoie-Hudon & de Lafontaine. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

ÉDITORIAL – L'ESSOR DE LA RECHERCHE QUALITATIVE EN PSYCHOLOGIE

Léandre LAVOIE-HUDON^{1*}, Marie-France DE LAFONTAINE¹

¹École de psychologie, Université Laval, Québec, QC, Canada

*leandre.lavoie-hudon.1@ulaval.ca

Le domaine de la psychologie a historiquement cherché à être pris au sérieux en se différenciant des autres sciences sociales et en se rapprochant plutôt des sciences naturelles. Au niveau méthodologique, ce rapprochement s'est manifesté par l'adoption d'une approche expérimentale et quantitative comme standard de la recherche scientifique (Wertz, 2014). Cette approche découlait d'une vision positiviste, qui postule que la connaissance provient de l'observation directe des phénomènes et rejette la subjectivité comme source d'information (American Psychological Association, 2018).

Alors que cette approche positiviste était vue comme le standard de la recherche en psychologie, des approches qualitatives ont néanmoins été utilisées de manière fructueuse par plusieurs chercheurs, notamment Sigmund et Anna Freud, William James, Abraham Maslow et bien d'autres (Wertz, 2014). Celles-ci visaient à comprendre l'expérience subjective de sujets divers, comme les rêves, l'expérience religieuse ou le développement du raisonnement moral. Toutefois, l'utilisation des méthodes qualitatives se faisait habituellement à demi-mot et n'était pas considérée comme légitime par plusieurs chercheurs influents. Cela était au mieux vu comme une avenue acceptable pour générer des questions de recherche qui pourraient ensuite être investiguées de manière quantitative, selon « les bonnes pratiques » (Willig & Stainton-Rogers, 2008).

Vers la fin des années 60, une révolution a débuté dans les sciences sociales, ce qui a permis aux méthodes qualitatives de se développer, de se formaliser et d'être davantage reconnues (Erikson, 2018). Encouragée par des critiques philosophiques du positivisme, cette révolution a donné naissance aux approches telles que la phénoménologie ou la « grounded theory », qui ont ensuite pris leur essor dans les années 80. Propulsée principalement par la sociologie, la psychologie a suivi ce courant après un certain temps. Ceux-ci se sont inspirés des méthodes existantes et ont éventuellement créé leurs propres méthodes qualitatives (Willig & Stainton-Rogers, 2008).

Cette nouvelle reconnaissance des méthodes qualitatives s'explique entre autres par une plus grande réceptivité au pluralisme à partir des années 60. En effet, les luttes civiques pour les droits de divers groupes marginalisés et la progression des attitudes égalitaires ont contribué à créer un intérêt scientifique envers ces groupes. Plusieurs avancées en méthodes qualitatives ont ainsi été développées pour mieux étudier et représenter l'expérience des groupes marginalisés (Wertz, 2011). Les chercheurs et chercheuses

constataient des limites aux méthodes quantitatives, notamment parce que celles-ci sont plus adaptées pour capturer des tendances globales et reflètent généralement la réalité des groupes dominants. Explorer les réalités des groupes marginalisés demandait donc des méthodes mettant à l'avant-plan les connaissances de ces personnes sur leur propre situation. Les méthodes qualitatives répondaient à ce besoin et avaient même l'avantage de pouvoir explorer les différences entre la vision des groupes marginalisés et la vision dominante des phénomènes étudiés (Erikson, 2018).

La situation a beaucoup évolué dans les dernières années, car la valeur scientifique des méthodes qualitatives est maintenant bien reconnue (Willig & Stainton-Rogers, 2008). Ces méthodes sont parfois même utilisées en conjonction aux méthodes quantitatives afin d'investiguer une plus grande diversité de questions (Syed & Westberg, 2025). Toutefois, il demeure important de reconnaître la pertinence des méthodes qualitatives en elles-mêmes. Par exemple, les méthodes quantitatives peuvent être limitées pour répondre à certaines questions cliniques, entre autres en raison du nombre de participants nécessaires. Une investigation qualitative de ce type de question peut permettre de générer des connaissances riches et des balises pertinentes dans ces situations.

Malgré plusieurs signes encourageants pour l'essor de la recherche qualitative, on assiste aujourd'hui à un retour de la contestation de sa légitimité. Ce dédain et ses conséquences potentielles s'observent particulièrement aux États-Unis. Effectivement, nos voisins du sud, bien qu'ils soient encore les chefs de file mondiaux en recherche, y consacrent de moins en moins de leur budget (Impey, 2024). De plus, de nombreux programmes d'équité, diversité et inclusion, qui tendent à utiliser la recherche qualitative, sont coupés (Sinclair, 2025) et le financement de projets utilisant certains mots référant à l'inclusion est suspendu (Yourish et al., 2025). Ces développements illustrent un recul inquiétant pour la recherche qualita-

tive et certains des sujets sur lesquels elle tend à se pencher.

L'histoire de la recherche qualitative et les menaces actuelles qui planent au-dessus de celle-ci nous amènent à nous questionner en tant que chercheurs et chercheuses sur ce que nous souhaitons étudier, ainsi que sur la façon de le faire. Les revues comme *Psycause* prennent aussi des décisions en ce sens, et c'est avec plaisir que nous publions et invitons les auteurs à soumettre des articles qualitatifs et témoignant de points de vue marginalisés. Nous souhaitons être un moteur dans la promotion de ces recherches et cet intérêt mène la revue *Psycause* à vous proposer, encore cette année, divers articles abordant des aspects qualitatifs.

En parallèle au processus d'édition et de révision scientifique, qui a permis d'assurer la qualité des articles de ce numéro, la revue *Psycause* s'est efforcée d'accroître sa visibilité, en faisant notamment la première présentation francophone à la 10^e édition du Student Journal Forum, un événement qui connecte et valorise les revues étudiantes canadiennes. Nous avons également travaillé à l'indexation de la revue *Psycause* dans de nouveaux répertoires, afin de rendre nos articles plus accessibles à la communauté scientifique dans le futur. Nous espérons sincèrement que vous apprécierez la grande qualité des articles publiés dans ce numéro, qui marque le lancement de l'édition 2025. Nous saluons encore une fois tous les auteurs, autrices, réviseurs et réviseuses pour leur important travail : c'est grâce à leurs efforts exceptionnels que la littérature scientifique publiée dans notre revue conserve sa crédibilité et sa rigueur.

Pour toute suggestion nous permettant d'améliorer les prochaines itérations de la revue ou de nous rapprocher de notre objectif de transparence et de qualité scientifique, nous vous invitons à écrire à l'adresse suivante : revuepsycause@psy.ulaval.ca.

Au nom de l'ensemble du comité éditorial, nous vous souhaitons une bonne lecture,

Léandre Lavoie-Hudon, M.Sc., éditeur en chef

Marie-France de Lafontaine, M.A., éditrice en chef adjointe

Pour citer l'article

Lavoie-Hudon, L. & de Lafontaine, M.-F. (2025). Éditorial – L'essor de la recherche qualitative en psychologie. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 15(1), 3-4.

Droits d'auteur

© 2025 Lavoie-Hudon & de Lafontaine. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

Références

- American Psychological Association. (2018). Positivism. APA Dictionary of Psychology. <https://dictionary.apa.org/positivism>
- Erikson, F. (2018). A History of Qualitative Inquiry in Social and Educational Research. Dans Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (Éds.), *The SAGE Handbook of Qualitative Research* (5^e ed., p. 36-65). SAGE Publications.
- Impey, C. (2024). Federal funding for major science agencies is at a 25-year low. *The Conversation*. <https://theconversation.com/federal-funding-for-major-science-agencies-is-at-a-25-year-low-232582>
- Sinclair, H. C. (2025). Cuts to research into inequality, disparities and other DEIA topics harm science. *The Conversation*. <https://theconversation.com/cuts-to-research-into-inequality-disparities-and-other-deia-topics-harm-science-252241>
- Syed, M., & Westberg, D. W. (2025). Mixed-Methods Research in Psychology : Rationales and Research Designs. *Advances in Methods and Practices in Psychological Science*, 8(2). <https://doi.org/10.1177/25152459251343919>
- Wertz, F. J. (2011). The qualitative revolution and psychology: Science, politics, and ethics. *The Humanistic Psychologist*, 39, 77–104. <https://doi.org/10.1080/08873267.2011.564531>
- Wertz, F. J. (2014). Qualitative inquiry in the history of psychology. *Qualitative Psychology*, 1(1), 4–16. <https://doi.org/10.1037/qup0000007>
- Willig, C. & Stainton-Rogers, W. (2008). Introduction. Dans Willig, C. & Stainton-Rogers, W. (Éds.), *The SAGE Handbook of Qualitative Research in psychology* (p. 1-12). SAGE Publications.
- Yourish, K., Daniel, A., Datar, S., White, I., & Gamio, L. (2025). These Words Are Disappearing in the New Trump Administration. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/interactive/2025/03/07/us/trump-federal-agencies-websites-words-dei.html>